

## A. L. MONTANDON, COLLECTIONNEUR, NATURALISTE ET VOYAGEUR DANS LES CONTRÉES ROUMAINES

GABRIELA ANDREI

The main stages of A. L. Montandon's life and activity are presented, emphasis being laid on the great naturalist's contribution to the knowledge of the fauna and of other aspects of Romania.

Arnold L. Montandon, naturaliste d'origine française, hémiptérologue de renommée mondiale et l'un des premiers chercheurs de la faune de Valachie, de Dobroudja, et de Moldavie est né à Besançon, en 1852. Il a passé son enfance au pied du Jura (Montandon, 1880). Vers 1872—73, il s'est établi en Roumanie (Andrei, Păunescu, 1982), pays qu'il n'a plus quitté. Dès son enfance, Montandon a aimé la nature, mais c'est les collaborateurs de la publication parisienne « Feuille des Jeunes Naturalistes » et notamment son fondateur, Ernest Dollfus, qui ont développé son goût pour l'étude des sciences naturelles (Montandon, 1878). Dès les années de jeunesse passées d'abord à Bucarest et ensuite, depuis novembre 1877, à Broșteni, Montandon s'est préoccupé de la collecte et de l'étude des insectes, des mollusques et des plantes. La liste des membres de la Société d'Etudes Scientifiques d'Angers<sup>1</sup> de 1876—77 (1879), inclut Montandon pour trois spécialités: entomologie (Coléoptères), conchyliologie et botanique.

De 1877 à 1883, A. L. Montandon vécut à Broșteni, en tant qu'administrateur du domaine royal.

Au cours des années passées en Moldavie, il a fait maintes excursions, visitant une vaste zone aux environs de Broșteni, collectant du matériel faunistique et faisant une série d'observations intéressantes concernant cette région.

Pendant l'automne de 1883, Montandon a quitté Broșteni et s'est établi à Sinaia (1884—1888). A partir de 1884, il a fait plusieurs voyages en Dobroudja, décrits dans son travail de 1887. En 1889, il revint à Bucarest.

---

<sup>1</sup> Dans la séance du 9 avril 1876, A. L. Montandon « naturaliste de Bucarest » a été présenté comme membre correspondant de la Société d'Etudes scientifiques d'Angers, et il a été voté dans la séance suivante du 7 mai 1876.

Le 4 mars 1893, A. L. Montandon devint membre de la Société Entomologique de Belgique<sup>2</sup> et la même année, lors de la séance du 8 mars de la Société Entomologique de France, on pouvait lire sur la liste des personnes admises en tant que membres: « M. A. L. Montandon, directeur de la fabrique Th. Mandrea et C<sup>ie</sup>, strada Viilor-Filarete Bucarest (Roumanie) Hémipt., pr. Hétéroptères »<sup>3</sup>.

De 1896 à 1907, Montandon a travaillé au Muséum des Sciences naturelles de Bucarest en tant qu'assistant de Grigore Antipa (A n d r e i, 1981), contribuant également à l'organisation d'une partie de ce musée (O n c i u l, 1923).

En 1899, chargé par le Ministère de l'Agriculture d'élaborer un travail sur les Acridiens (Orthoptères) du Delta du Danube, Montandon étudia les zones de Sulina, de Sf. Gheorghe et de Letea (V a s i l i u, 1957).

Après quelques tentatives de se réhabiliter du point de vue matériel, complètement ruiné au cours des dernières années de sa vie, Montandon s'est retiré à Cernavoda, où il s'est éteint au début du mois de mars 1922. V a s i l i u (op. cit.) indique le jour du 3 mars, alors que S i e n k i e w i c z (1964) celui du 1<sup>er</sup> mars. Ce qui est certain est que durant la séance ordinaire de l'Académie roumaine du 3 mars 1922, à la suite de la réception d'un télégramme de Cernavoda, on a annoncé la mort de « M.A.L. Montandon, membre correspondant étranger de la section scientifique, élu le 11 avril 1905 ». A cette occasion, Grigore Antipa a prononcé un discours chaleureux, passant en revue la vie et l'activité d'A. L. Montandon dont la disparition « représente une grande perte pour la science en général et pour la Faunistique de la Roumanie en particulier » (A n t i p a, 1923).

A L. Montandon n'a pas fait d'études universitaires, mais il a été un grand amateur de la nature et un très fin observateur de celle-ci.

Il était en premier lieu entomologue. Au début, il s'est occupé des Coléoptères, pour approfondir plus tard l'étude des Hétéroptères et pour devenir « bien qu'autodidacte, l'un des plus grands spécialistes » en ce groupe, ainsi qu'Antipa le caractérisait.

Son activité de naturaliste s'est dirigée dans deux directions principales:

1. La recherche et la publication du matériel étranger provenant de certaines expéditions scientifiques dans tous les coins du monde, qui lui avait été envoyé soit par les grands musées européens et américains soit par divers hommes de science, explorateurs et collectionneurs.

2. La capture d'un riche matériel de Roumanie (Valachie, Moldavie et Dobroudja) qu'il a étudié lui même ou qu'il a envoyé à l'étranger pour être étudié ou comme matériel d'échange.

Arnold L. Montandon a publié plus de 100 travaux (notamment d'entomologie) dans les revues de spécialité les plus connues du monde (V a s i l i u, op. cit.). Malheureusement, on n'a pas encore publié, à ce que nous sachions, une liste bibliographique complète.

<sup>2</sup> Annl. Soc. Ent. Belgique, 37, 3: 9.

<sup>3</sup> Annl. Soc. Ent. France, 62: 146.

Il a décrit plus de 400 espèces nouvelles, la plupart de ses travaux portant sur la sous-famille des Plataspidines.

En ce qui concerne les Hétéroptères de notre pays, Montandon a décrit quelques espèces nouvelles pour la science, dont *Dictyla putoni* et *Deraeocoris putoni* (Vallée du Bîrlad), *Eremocoris obscuratus* et *Leprosoma carinatum* (Plăinești), *Catoplatus distinctus* (Comana) etc. Dans le matériel qu'il a collecté en Roumanie, une série de chercheurs étrangers ont eux aussi découvert des espèces nouvelles dont *Montandoniella dacica* Puton, *Myrmedobia distinguenda* Reuter, *Hallodapus montandoni* Reuter etc.

L'époque où Montandon a travaillé «... was, indeed, a Golden Age of Hemipterology, when the number of species described for the Science knew a rapid increase» (Sienkiewicz, op. cit.). Montandon a entretenu une riche correspondance et des échanges de matériel avec tous les grands hémiptérologues de son temps; il a collaboré étroitement avec A. Puton, G. Horvath et O. M. Reuter. Sienkiewicz (op. cit.) lie de quelque façon le déclin brusque de l'activité scientifique d'A. L. Montandon à l'année 1913, lorsque s'est éteint l'illustre hémiptérologue finnois O. M. Reuter.

A côté des études sur les Hétéroptères et les Coléoptères, Montandon compte parmi les premiers qui aient étudié les Orthoptères, les Lépidoptères et les Homoptères du sud et de l'est de la Roumanie.

Il collectait des insectes de tous les ordres et les envoyait aux spécialistes. De cette manière, des Hyménoptères provenant de Moldavie ont été étudiés par G. Gribodo de Turin qui y a identifié non seulement des raretés, mais aussi des espèces nouvelles.

Montandon a aussi récolté un grand nombre d'Arachnides. Les Ara-néides ont été étudiés et publiés par Léon Becker de Bruxelles. Celui-ci écrivait en 1881: « Notre correspondant M. Montandon par un envoi considérable, produit de ses chasses à Brostenii durant l'été de 1880, me permet de compléter encore la faune de ces belles contrées: je lui présente ici tous mes remerciements ». « E. Ellingsen, dans le chapitre concernant la Roumanie de son travail de 1908—1909, s'est basé exclusivement sur le matériel de Pseudoscorpions capturés par Montandon à Bucarest, Comana, Vallée du Bîrlad, Sinaia, Măcin, Azuga.

Sa préoccupation pour l'étude des Mollusques est tout aussi ancienne que celle pour l'étude des Insectes. Parmi ceux qui l'ont dirigé et avec qui il a collaboré dans ce domaine, il convient de mentionner l'abbé D. Dupuy (Andrei, Păunescu, op. cit.), le marquis de Folin, S. Clessin, Wohlberedt, R. Jetschin, G. Coutagne, E. Margier, Sturany, P. Godet etc. Dans son travail de 1906, qui s'adressait particulièrement aux jeunes qui s'occuperaient de la malacologie, Montandon attirait l'attention sur les mollusques des eaux courantes ainsi que sur les genres *Pupa* et *Clausilia* des plaines de la Roumanie, insuffisamment étudiés à ce temps-là.

Arnold L. Montandon a également eu des préoccupations dans le domaine de l'herpétologie. Bien des pages de ses travaux contiennent des mentions sur les Amphibiens et les Reptiles. C'est à lui qu'on doit la découverte d'une nouvelle espèce d'Urodèle capturée dans la Vallée du Barnar (Valea Bîrnarului-Broșteni) et décrite en 1880 par Boulenger du British Museum

(Nat. Hist.) sous le nom de *Triton montandoni* (aujourd'hui *Triturus montandoni* (Boul.).

A côté des groupes faunistiques mentionnés, Montandon nous a fourni aussi une série de données sur quelques poissons, oiseaux et mammifères de Roumanie.

Toutefois, dans ses travaux il s'est occupé non seulement de la faune, mais aussi de bien d'autres aspects de notre pays. Nous essayerons ci-dessous de grouper ces aspects dans quelques catégories.

1. La flore, présentée soit sous forme de liste d'espèces (M o n t a n d o n, 1885), soit en décrivant des forêts d'une zone quelconque, telle la belle forêt de Comana, qu'il visitait souvent (M o n t a n d o n, 1880). Parlant des forêts, Montandon montrait l'exploitation intense pratiquée dans notre pays ayant pour conséquence le déboisement de vastes superficies.

Son amitié avec les botanistes D. Brandza, professeur à l'Université de Bucarest et A. Burry de Jassy l'a aidé à mieux connaître les plantes de Moldavie (M o n t a n d o n, 1885).

2. La description de quelques zones du point de vue géologique et minéralogique. De cette façon, en 1885, Montandon présentait la région de Broșteni. A cette occasion, il rappelait les études de P. Poni, professeur de minéralogie à l'Université de Jassy de qui il a appris bon nombre de connaissances « pendant une série d'excursions faites en compagnie de ce savant ». Au cours de ses excursions, Montandon collectait aussi des minéraux ainsi qu'on peut l'apprendre de son travail de 1878: « Je tiens des échantillons de ces minéraux à la disposition des amateurs ».

3. La description de quelques monts (Pietrosu, Rarău, Călimanu, Ceahlău etc.), de quelques cours d'eau (Dimbovitza, Danube, Bistritza etc.) de quelques lacs, de la mer Noire et de son littoral. Parfois, quelques itinéraires touristiques sont décrits à l'aide de ceux qui voudraient visiter ces lieux-là de notre pays (M o n t a n d o n, 1885).

4. La description de quelques localités de Valachie, de Dobroudja et de Moldavie (Bucarest, Brăila, Constantza, Mangalia, Babadag, Fălticeni et d'autres).

5. Aspects ethnographiques et folkloriques: le village roumain (Valachie, Dobroudja et Moldavie); la chaumière du pêcheur danubien et du bûcheron de la région de Bistritza; la maison paysanne de la zone de Broșteni; l'occupation des bergers des montagnes et la description d'une bergerie; le flottage sur la Bistritza et la description d'un radeau; la pêche pratiquée sur les rives basses du Danube et dans les rivières des montagnes en Moldavie; la « caroutza » (chariot), le meilleur moyen de transport pour celui qui désire étudier le pays; le tissage de la toile de chanvre, occupation ancienne des femmes roumaines; coutumes et croyances populaires (par exemple, l'emploi de la cantharide — *Litta vesicatoria*, contre la rage. La dose recommandée était: un spécimen pour un chien jeune et deux pour un chien adulte — M o n t a n d o n, 1880). De même, il fait des considérations sur: les populations qui vivent ensemble en Dobroudja; les paysans des plaines et des montagnes; la « doïna » (complainte populaire) et les mélodies populaires roumaines en général; les contes roumains.

(Nat. Hist.) sous le nom de *Triton montandoni* (aujourd'hui *Triturus montandoni* (Boul.).

A côté des groupes faunistiques mentionnés, Montandon nous a fourni aussi une série de données sur quelques poissons, oiseaux et mammifères de Roumanie.

Toutefois, dans ses travaux il s'est occupé non seulement de la faune, mais aussi de bien d'autres aspects de notre pays. Nous essayerons ci-dessous de grouper ces aspects dans quelques catégories.

1. La flore, présentée soit sous forme de liste d'espèces (M o n t a n d o n, 1885), soit en décrivant des forêts d'une zone quelconque, telle la belle forêt de Comana, qu'il visitait souvent (M o n t a n d o n, 1880). Parlant des forêts, Montandon montrait l'exploitation intense pratiquée dans notre pays ayant pour conséquence le déboisement de vastes superficies.

Son amitié avec les botanistes D. Brandza, professeur à l'Université de Bucarest et A. Burry de Jassy l'a aidé à mieux connaître les plantes de Moldavie (M o n t a n d o n, 1885).

2. La description de quelques zones du point de vue géologique et minéralogique. De cette façon, en 1885, Montandon présentait la région de Broșteni. A cette occasion, il rappelait les études de P. Poni, professeur de minéralogie à l'Université de Jassy de qui il a appris bon nombre de connaissances « pendant une série d'excursions faites en compagnie de ce savant ». Au cours de ses excursions, Montandon collectait aussi des minéraux ainsi qu'on peut l'apprendre de son travail de 1878: « Je tiens des échantillons de ces minéraux à la disposition des amateurs ».

3. La description de quelques monts (Pietrosu, Rarău, Călimanu, Ceahlău etc.), de quelques cours d'eau (Dimbovitza, Danube, Bistritza etc.) de quelques lacs, de la mer Noire et de son littoral. Parfois, quelques itinéraires touristiques sont décrits à l'aide de ceux qui voudraient visiter ces lieux-là de notre pays (M o n t a n d o n, 1885).

4. La description de quelques localités de Valachie, de Dobroudja et de Moldavie (Bucarest, Brăila, Constantza, Mangalia, Babadag, Fălticeni et d'autres).

5. Aspects ethnographiques et folkloriques: le village roumain (Valachie, Dobroudja et Moldavie); la chaumière du pêcheur danubien et du bûcheron de la région de Bistritza; la maison paysanne de la zone de Broșteni; l'occupation des bergers des montagnes et la description d'une bergerie; le flottage sur la Bistritza et la description d'un radeau; la pêche pratiquée sur les rives basses du Danube et dans les rivières des montagnes en Moldavie; la « caroutza » (chariot), le meilleur moyen de transport pour celui qui désire étudier le pays; le tissage de la toile de chanvre, occupation ancienne des femmes roumaines; coutumes et croyances populaires (par exemple, l'emploi de la cantharide — *Litta vesicatoria*, contre la rage. La dose recommandée était: un spécimen pour un chien jeune et deux pour un chien adulte — M o n t a n d o n, 1880). De même, il fait des considérations sur: les populations qui vivent ensemble en Dobroudja; les paysans des plaines et des montagnes; la « doïna » (complainte populaire) et les mélodies populaires roumaines en général; les contes roumains.

Il a décrit plus de 400 espèces nouvelles, la plupart de ses travaux portant sur la sous-famille des Plataspidines.

En ce qui concerne les Hétéroptères de notre pays, Montandon a décrit quelques espèces nouvelles pour la science, dont *Dictyla putoni* et *Deraeocoris putoni* (Vallée du Birlad), *Eremocoris obscuratus* et *Leprosoma carinatum* (Plăinești), *Catoplatus distinctus* (Comana) etc. Dans le matériel qu'il a collecté en Roumanie, une série de chercheurs étrangers ont eux aussi découvert des espèces nouvelles dont *Montandoniella dacica* Puton, *Myrmedobia distinguenda* Reuter, *Hallodapus montandoni* Reuter etc.

L'époque où Montandon a travaillé «... was, indeed, a Golden Age of Hemipterology, when the number of species described for the Science knew a rapid increase» (Sienkiewicz, op. cit.). Montandon a entretenu une riche correspondance et des échanges de matériel avec tous les grands hémiptérologues de son temps; il a collaboré étroitement avec A. Puton, G. Horvath et O. M. Reuter. Sienkiewicz (op. cit.) lie de quelque façon le déclin brusque de l'activité scientifique d'A. L. Montandon à l'année 1913, lorsque s'est éteint l'illustre hémiptérologue finnois O. M. Reuter.

A côté des études sur les Hétéroptères et les Coléoptères, Montandon compte parmi les premiers qui aient étudié les Orthoptères, les Lépidoptères et les Homoptères du sud et de l'est de la Roumanie.

Il collectait des insectes de tous les ordres et les envoyait aux spécialistes. De cette manière, des Hyménoptères provenant de Moldavie ont été étudiés par G. Gribodo de Turin qui y a identifié non seulement des raretés, mais aussi des espèces nouvelles.

Montandon a aussi récolté un grand nombre d'Arachnides. Les Ara-néides ont été étudiés et publiés par L é o n B e c k e r de Bruxelles. Celui-ci écrivait en 1881: « Notre correspondant M. Montandon par un envoi considérable, produit de ses chasses à Brostenii durant l'été de 1880, me permet de compléter encore la faune de ces belles contrées: je lui présente ici tous mes remerciements ». « E. E l l i n g s e n, dans le chapitre concernant la Roumanie de son travail de 1908—1909, s'est basé exclusivement sur le matériel de Pseudoscorpions capturés par Montandon à Bucarest, Comana, Vallée du Birlad, Sinaia, Măcin, Azuga.

Sa préoccupation pour l'étude des Mollusques est tout aussi ancienne que celle pour l'étude des Insectes. Parmi ceux qui l'ont dirigé et avec qui il a collaboré dans ce domaine, il convient de mentionner l'abbé D. Dupuy (A n d r e i, P ă u n e s c u, op. cit.), le marquis de Folin, S. Clessin, Wohlberedt, R. Jetschin, G. Coutagne, E. Margier, Sturany, P. Godet etc. Dans son travail de 1906, qui s'adressait particulièrement aux jeunes qui s'occuperaient de la malacologie, Montandon attirait l'attention sur les mollusques des eaux courantes ainsi que sur les genres *Pupa* et *Clausilia* des plaines de la Roumanie, insuffisamment étudiés à ce temps-là.

Arnold L. Montandon a également eu des préoccupations dans le domaine de l'herpétologie. Bien des pages de ses travaux contiennent des mentions sur les Amphibiens et les Reptiles. C'est à lui qu'on doit la découverte d'une nouvelle espèce d'Urodèle capturée dans la Vallée du Barnar (Valea Birnarului-Broșteni) et décrite en 1880 par Boulenger du British Museum

6. Quelques données concernant l'histoire de notre pays. Parlant des vestiges archéologiques de Dobroudja et se référant à ceux de Constantza, Montandon remarquait d'une part le manque de préoccupation de l'administration de la ville pour la protection de ces antiquités, et d'autre part, la contribution valeureuse des travaux de Gr. Tocilescu se référant à ces importantes découvertes archéologiques (Montandon, 1887).

7. D'autres aspects détachés des travaux de Montandon regardent : la navigation et le commerce ; l'agriculture ; l'assistance médicale dans les villages etc.

Par ses travaux portant sur la Roumanie, A. L. Montandon a apporté une contribution importante non seulement à l'enrichissement des données faunistiques à l'échelle mondiale, mais aussi à la connaissance de notre pays à l'étranger.

Pendant ses 50 années d'activité scientifique, A. L. Montandon a organisé des collections importantes, notamment entomologiques. Pourtant, ses collections n'ont jamais représenté un but, mais un matériel d'étude, parce qu'A. L. Montandon a été premièrement un chercheur et puis un collectionneur. « The hasty, sometimes careless way in which his insects are mounted the nearly total lack of systematic arrangement of his boxes, as well as the amazingly precise drawings and annotations scattered on his labels, or on page edges and even among the text all reflect Montandon's intense, ardent work in an extremely extensive field. » (Sienkiewicz, op. cit.).

Sa grande collection d'Hétéroptères qu'Antipa caractérise comme « l'une des meilleures collections du monde » a été vendue par Montandon bien avant sa mort. Une partie de cette collection a été acquise par le Muséum d'Histoire naturelle de Bucarest « avec sa collection de Coléoptères du pays. . . » (Popescu-Gorj, Schneider, 1981). Il y a lieu d'ajouter qu'en 1944, à cause de l'humidité du musée à la suite des bombardements, certains groupes d'Hétéroptères, notamment les familles des Reduviides et des Lygaeides, ont été sérieusement détériorés. Aujourd'hui, la collection est partiellement restaurée (Andrei, op. cit.). Les Coptosomatides et les Hydrocores avaient été vendus par Montandon au British Museum<sup>4</sup>, et les Géocorines sont à présent dans la collection du chercheur américain H. M. Parshley (Sienkiewicz, op. cit.).

La collection de Mollusques « A. L. Montandon » gardée au Muséum « Grigore Antipa » réunit particulièrement des exemplaires de la faune roumaine terrestre, la plupart déterminés par E. Margier et R. Jetschin de 1901 à 1905.

Quelques mots s'avèrent nécessaires également sur la conception philosophique d'A. L. Montandon. Cette conception est largement exposée aux pages 47—51 de son travail de 1887. Sans être athée, Montandon a été un

<sup>4</sup> En 1974, M. Paina a sollicité au British Museum (Nat. Hist.) de Londres quelques données concernant la situation actuelle des Hétéroptères de la collection « A. L. Montandon ». W. R. Dolling lui a répondu que ce matériel est inclus aujourd'hui dans la grande collection d'Hétéroptères de British Museum (Nat. Hist.).

Nous nous adressons, à cette occasion, à ceux qui détiendraient des lettres ou des données inédites relatives à A. L. Montandon, en les priant d'avoir l'amabilité de les communiquer au Muséum d'Histoire naturelle « Grigore Antipa » de Bucarest.

adepte passionné de la théorie évolutionniste de Darwin, prenant une attitude ferme contre tous ceux à la visière courte ou contre ceux qui, ne comprenant pas l'essence de cette théorie, l'appliquaient d'une façon simpliste, arrivant finalement eux-mêmes à la combattre.

Dans ce travail, nous avons présenté quelques données concernant la vie et l'activité d'Arnold L. Montandon, en insistant parfois un peu plus sur des aspects autres que la faune, essayant ainsi de contourner la complexité de la personnalité du grand naturaliste.

Grigore Antipa finissait son discours du 3 mars 1922, à l'Académie roumaine, en disant: « Gardons donc en honneur la mémoire de ce modeste homme de science dont la vie a été consacrée à l'étude de notre pays, qui était devenu aussi « son pays adoptif ».

### REMERCIEMENTS

Nous adressons nos remerciements à la Direction du Muséum « Grigore Antipa », aux sections d'Entomologie et d'Invertébrés, pour le conseil d'étudier les collections « A. L. Montandon » et pour le matériel documentaire mis à notre disposition. Nous remercions le collègue Dr. Dan Dumitrescu pour l'encouragement d'écrire ce travail et pour les recommandations bibliographiques concernant les Aranéides et les Pseudoscorpions. De même, nous remercions le collègue Mircea Paina du Musée Ţara Crişurilor — Oradea qui nous a fourni l'original de la lettre de W. R. Dolling du British Museum (Nat. Hist.) de Londres.

### A. L. MONTANDON, COLECTIONAR, NATURALIST ŞI CĂLĂTOR PE MELEAGURI ROMĂNEŞTI

#### REZUMAT

După o succintă trecere în revistă a principalelor etape din viaţa şi activitatea marelui naturalist, lucrarea se referă la cercetările abordate de A. L. Montandon atît în hemipterologie, cit şi în alte domenii ale zoologiei. O atenţie deosebită se acordă lucrărilor lui Montandon despre România, evidenţiindu-se multiplele aspecte ce se desprind din acestea. Lucrarea cuprinde şi cîteva date privind colecţiile lui A. L. Montandon.

#### BIBLIOGRAPHIE

- ANDREI (GABRIELA), 1981 — La collection d'Hétéroptères « A. L. Montandon » du patrimoine du Muséum d'Histoire naturelle « Grigore Antipa » I. L'inventaire original et la restauration. *Trav. Mus. Hist. nat. « Gr. Antipa »*, 23: 407—413.
- ANDREI (GABRIELA), PĂUNESCU (IRINA), 1982 — De la correspondance de D. Dupuy avec A. L. Montandon. *Trav. Mus. Hist. nat. « Gr. Antipa »*, 24:321—323.
- ANTIPA (GR.), 1923 — (Allocution dans la séance ordinaire du 3 mars 1922) *Anal. Acad. rom.*, 42: 35—36.
- BECKER (L.), 1881 — Faune de Hongrie et Moldavie (Aranéides). *Annls Soc. ent. Belg.*, 25, ser. III, 2.



- ELLINGSEN (E.), 1908—1909 — Contribution to the knowledge of the Pseudoscorpions from material belonging to the Museo civico in Genova. *Annali Museo civico di Storia Naturale Genova*, **44**.
- MONTANDON (A. L.), 1878 — Brostenii et la Vallée de la Bistritza. *Feuille des Jeunes Naturalistes*, **8**, 91: 86—87.
- MONTANDON (A. L.), 1880 — Souvenirs de Valachie. *Bull. Soc. Et. scient. Angers*, **10**, 1: 43—50.
- MONTANDON (A. L.), 1884 (1885) — Souvenirs de Moldavie. Le Domaine royal de Broșteni. *Bull. Soc. Et. scient. Angers*, **14**: 365—390.
- MONTANDON (A. L.), 1886 (1887) — Excursions en Dobroudja. *Bull. Soc. Et. scient. Angers*, **16**: 31—64.
- MONTANDON (A. L.), 1906 — Notes sur la faune malacologique de la Roumanie. *Bul. Soc. St.*, **15**, 3—4: 209—230.
- ONCIUL (D.), 1923 — (Allocution dans la séance publique du 15 mai 1922). *Anal. Acad. rom.* **42**: 55.
- POPESCU-GORJ (A.), SCHNEIDER (E.), 1981 — Colecțiile entomologice muzeale, reflectare a stadiului cunoașterii entomofaunei României. *Revta Muz. Monum. Muzeu*, **5**: 36.
- SIENKIEWICZ (I.), 1964 — The catalogue of the "A. L. Montandon collection" of palaearctic heteroptera preserved in the "Grigore Antipa" Museum of Natural History, Bucharest. 1—146. *Bucharest*.
- VASILIU (MARIA), 1957 — Unele date asupra vieții și activității lui A. L. Montandon. *Natura*, **9**, 2: 130—132.

*Muzeul de istorie naturală „Grigore Antipa”  
Șos. Kiseleff 1  
71243 București, România*

